

## Covid-19 : « La crise que nous traversons nous oblige à repenser notre modèle économique et sociétal à l'aune de la durabilité »

### TRIBUNE

#### Collectif

Face aux voix qui s'élèvent pour revenir sur les acquis écologiques, une vingtaine de chefs d'entreprise, réunis au sein du Club de la durabilité, s'engagent auprès des consommateurs dans la voie de l'économie des produits durables et réparables.

Publié aujourd'hui à 06h00 | Lecture 3 min.

Article réservé aux abonnés

**Tribune.** La crise sanitaire actuelle n'est pas sans risque pour l'écologie. En effet, à Paris comme à Bruxelles, certains acteurs de l'industrie ou des fabricants se mobilisent pour remettre en question des textes déjà débattus et adoptés, en arguant de leur incapacité à mettre en œuvre ces mesures écologiques en temps de crise économique.

Parmi les textes remis en question par certaines organisations figure la loi relative à la lutte contre le gaspillage et à l'économie circulaire, promulguée en février. Celle-ci contient des dispositions sur les déchets et le plastique, mais aussi sur la durée de vie des produits, la réparation et l'information du consommateur, visant à transformer notre manière de produire et de consommer.

Si les difficultés des entreprises doivent être prises en compte par le gouvernement et peuvent justifier des ajustements de calendrier à la marge, celles-ci ne doivent pas faire perdre de vue l'impératif de la transition vers une économie plus sobre en ressources et plus circulaire.

### L'explosion du reconditionné

La crise que nous traversons nous oblige à repenser notre modèle économique et sociétal à l'aune de la durabilité. Les mesures de relance doivent être étudiées à la lumière de cette transition nécessaire vers une production et une consommation plus soutenables, qui favorisent l'allongement de la durée de vie des produits.

Lire aussi | [Loi antigaspillage : « Recycler 100 % de nos plastiques à l'infini est une illusion »](#)

Nouvelles ou en transition, les entreprises pionnières existent déjà, comme le montrent la vingtaine d'entreprises membres du Club de la durabilité. Elles interviennent à tous les stades du cycle de vie du produit, de la conception jusqu'à la fin de vie pour proposer des produits durables et réparables. Nouveaux fabricants de bouilloires ou d'enceintes entièrement réparables et modulaires, entreprises de la réparation et de l'économie de la fonctionnalité, distributeurs qui se tournent vers la location, vendent des pièces détachées ou orientent les clients vers les produits les plus durables, les initiatives ne manquent pas.

L'explosion du reconditionné et de la vente d'occasion, notamment sur Internet, participe à la formation de cet écosystème. Les alternatives au tout-jetable ne s'arrêtent pas à l'électronique : elles concernent l'automobile, le textile, les meubles et même l'immobilier.

**Lire aussi** | [« Transition écologique : le choc des réalismes »](#)

Non seulement vertueuses sur le plan écologique, ces entreprises principalement européennes démontrent que l'économie des produits durables et réparables peut être un avantage stratégique dès aujourd'hui, et a fortiori demain. Les entreprises françaises peuvent se démarquer, et elles le font déjà, sur le terrain de l'économie circulaire et de la durabilité des produits, secteur qui représentait en 2016 environ 800 000 emplois.

## De nombreux obstacles

La feuille de route pour l'économie circulaire présentée en avril 2018 avait pour ambition de créer 300 000 emplois supplémentaires, notamment grâce à l'application de la loi anti-gaspillage. Soixante-dix-sept pour cent des Européens déclarent préférer réparer leurs produits plutôt que de les remplacer.

**Lire aussi** | [Les 100 principes de Nicolas Hulot pour « un nouveau monde »](#)

Cette volonté forte se heurte pourtant dans les faits à de nombreux obstacles : difficile de choisir un produit durable sans information au moment de l'achat, de réparer sans garantie sur la qualité du service ou les délais ou lorsque ça coûte plus cher que de racheter neuf...

En France, la loi anti-gaspillage a posé les jalons d'une consommation plus durable en facilitant les solutions grâce à des mesures comme l'indice de durabilité, le fonds réparation, la priorité au réemploi et à l'économie circulaire dans la commande publique, la disponibilité des pièces détachées, l'écoconception, etc. Ces politiques seront d'autant plus pertinentes qu'elles s'inscrivent dans une dynamique internationale : à ce titre, le Green Deal européen doit aussi être soutenu.

**Lire aussi** | [« L'écologie ne nous rassemble pas, elle nous divise »](#)

Nous, associations et entreprises conscientes de l'urgence écologique et des attentes des citoyens, demandons à ce que le cap de la loi anti-gaspillage soit au minimum maintenu pour passer enfin au monde d'après, un monde dans lequel les produits sont conçus pour durer, être donnés, loués, reconditionnés ou réparés, en cohérence avec l'existence d'une seule planète terre sur laquelle prospérer.

¶ **Liste des signataires : Nicolas Beaumont**, vice-président honoraire chargé du développement et de la mobilité durable de Michelin ; **Christophe Cote**, fondateur d'Adopte un bureau ; **Benoit Delporte**, cofondateur de Magarantie5ans.fr ; **Matthias Huiskens**, directeur général iFixit Europe ; **Nicolas Jaquemin**, cofondateur de Craft 'n Sound ; **Régis Koenig**, directeur de la politique services de Fnac-Darty ; **Pierre Lemaire**, responsable après-vente du groupe ADEO ; **Geoffroy Malaterre**, PDG et fondateur de Spareka ; **Xavier Marichal**, administrateur délégué de Usitoo ; **François Marthaler**, directeur de why ! open computing SA ; **Kareen Maya Levy**, présidente de Kippit ; **Adrien Montagut**, cofondateur de Commown ; **Olivier de Montlivault**, PDG et fondateur de SOS Accessoire ; **Guy Pezaku**, PDG de Murfy ; **Anne Queminn**, directrice de la communication du groupe Leboncoin ; **Samuel Sauvage**, président de HOP (Halte à l'obsolescence programmée) ; **Sébastien Tréguier**, responsable achat et marketing de Bureau Vallée ; **Vianney Vaute**, cofondateur de Back Market.

## Collectif